

## À Sainte-Tulle, la première pierre lance dans le concret le projet de l'Éco-Campus

Cela fait plusieurs années que l'idée d'un éco-campus dédié aux énergies nouvelles au sein du Centre Regain de Sainte-Tulle fait son chemin dans la tête des décideurs locaux. Implanté à quelques kilomètres du site de Cadarache, dans le prolongement de la vallée des Énergies Nouvelles suivant le cours de la Durance, le centre de formation a reçu l'appui de nombreux partenaires (État, Région, Conseil départemental, CEA, ITER, bien évidemment EDF, les chambres consulaires), la maîtrise d'ouvrage ayant été confiée à la communauté d'agglomération Durance Luberon Verdon. Face au lourd investissement nécessaire (10 millions d'euros, les détails ci-contre), aux négociations et ficelages rendus complexes devant le nombre d'acteurs présents autour de la table du comité de pilotage, aux attermoissements suscités par le changement de majorité dans la cité des électriciens lors des Municipales 2014, plusieurs bruits de couloirs laissaient entendre un enlisement du projet. La première pierre du chantier posée mercredi

en fin de matinée est venue balayer les doutes des plus sceptiques.

### Entre 350 et 400 étudiants

Les marchés lancés et les entreprises retenues, les travaux de terrassement ont pu débuter, laissant envisager dans un calendrier de travaux serré une première rentrée en septembre 2016, avec entre 100 et 150 étudiants. Les différentes sections et promotions étant intégrées progressivement, ce n'est qu'en 2019 ou 2020 que l'Eco-Campus Méditerranée tournera à plein régime, avec en son sein entre 350 et 400 apprentis. La Chambre de Commerce et d'Industrie Territoriale des Alpes-de-Haute-Provence (CCIT 04) qui aura à sa charge la gestion au quotidien de l'établissement (une instance de gouvernance comprenant un collège d'entreprises, les collectivités et les acteurs de la formation sera par ailleurs créée) va déplacer à Sainte-Tulle dès 2016 les for-



L'architecte Bernard Brot a évoqué les spécificités du bâtiment qui accueillera les étudiants à partir de la rentrée 2016.

mations diplômantes du CFA installé zone Saint-Joseph à Manosque. La création d'autres parcours universitaires enseignant la maîtrise, l'ingénierie, la commercialisation des énergies décarbonées amèneront les étudiants dans des cursus allant jusqu'au Bac +5. « L'Eco-Campus Méditerranée a pour vocation de devenir un établissement de référence à l'échelle régionale, voire nationale, confie le vice-président de la DLVA Armel Le Hen, délégué au développement économique. C'est l'un des projets phares de l'agglomération, du territoire » Alors que l'alternance, au cœur du projet éducatif, permettra aux apprentis de s'imprégner du terrain en lien avec les partenaires, une pépinière d'entreprises devrait voir le jour à Regain. « Nous avons une double volonté : la montée en qualification du territoire concerné, et la création d'un pôle économique dédié aux énergies nouvelles au sud

de l'agglomération DLVA » renchérit la Chambre de Commerce et d'Industrie.

### Circulation, restauration, hébergement

Qui dit Eco-Campus dit possibilité de se restaurer et de se loger sur place ou à proximité... plusieurs solutions sont envisagées, étudiées, développées. Elles comprennent la création d'une cinquantaine de logements étudiants au Château Gassaud à Manosque, la réhabilitation de certains bâtiments de l'école des métiers EDF (avec l'espoir de pouvoir accueillir une soixantaine d'étudiants supplémentaires) et pourquoi pas à l'horizon 2020 la réalisation d'une résidence étudiante à Sainte-Tulle (quartier Saint-Pierre ?). Côté circulation, afin de fluidifier le trafic entre le centre

de formation et le site de Cadarache, l'ouverture du barrage de Cadarache est souhaitée, des tests ont été menés en ce sens au début du mois d'octobre. « L'Eco-Campus Méditerranée est une chance pour les jeunes des Alpes-de-Haute-Provence, et potentiellement un moteur de développement économique non négligeable pour le territoire » conclut Armel Le Hen.

Christian KALINOWSKI



Photo DR

### Les chiffres

- entre 100 et 150 étudiants à la rentrée 2016
- entre 350 et 400 étudiants à terme
- l'éco-campus tournera à plein régime à partir de 2019/2020
- 10 millions d'euros investis (4,7 par la DLVA, 3,4 par la caisse des dépôts et consignations, 1,4 par la Région et 0,5 par le Conseil départemental)